

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre de QUARDIF

Poisson d'avril

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 117-119

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

POISSON D'AVRIL

Dans mon gourbi si primitif,
Tout se trouve à l'état natif ;
On y vient sans monocle au pif,
Les pieds nus frottés de suif.
En bonnet blanc sans pendantif,
(C'est un insigne distinctif
Qui n'est permis qu'au plumitif.)
Pour l'habit, rien de positif,
Mais ce n'est pa définitif.
Vous riez? Et bien c'est naïf
De voir dans l'ordre respectif
Maint bonnet blanc droit comme un if,
Sur maint front crâne et décisif,
Et maint pied ci-devant captif,
Libre du cuir coercitif,
A son pareil dûment jointif
Et fier de son verni onctif.
Tes ris m'ont rendu digressif,
Mais j'implore d'un ton plaintif,
Lecteur, un pardon fugitif,
Car je t'aime au superlatif.
Cela dit, tournons notre esquif
Et, pour éviter tout récif,
Suivons un tracé correctif.
Le chien du quart n'est pas très vif,
Entrez, dit le patron oisif,
A vous servir, fort attentif,
Pas un seul geste intempestif,
Ni coup d'oeil interrogatif,
Inquisiteur ou subversif.

C'est un bon diable et point nocif,
A moins qu'on soit trop agressif.
Le diner très peu suggestif,
Ferait jurer un grand baillif,
Un voïvode ou le chérif
Même le plus méditatif.
Pas question d'apéritif;
Vin d'aucun qualificatif,
Un bouillon à l'oeil maladif,
Un brouet tant soit peu rétif,
Fort astringent mais nutritif,
Grâce à mon génie inventif.
Du lait cru (c'est très lénitif),
Un bout de pain consécutif :
Tel est du menu collectif
L'alléchant état effectif.
Aucun dessert franc, affectif;
Pas un seul taost fédératif,
Pas même un os pour le mastif !
Vas-y, dineur rébarbatif,
D'un baillement rétrospectif !
En bon style déclaratif,
Ce repas, dame, est putatif ;
Aussi on en sort tout pensif,
Avec l'air peu affirmatif.
Et le verbe presque'offensif.
Que voulez-vous ? je suis passif
D'un régime prohibitif.
Cinquante francs c'est mon tarif,
De chaque mois répartitif.
Je consens qu'il est trop chétif,
Certes ! ce n'est pas moi le juif.
Si ce m'était facultatif,
Ma foi, le contrat respectif
Subirait maint coup de canif.

Par un article y relatif,
Mettre un louis augmentatif
Serait d'octroi point abusif.
Le ventre est le meilleur motif !
Du reste aucun écho fautif
Dans mon taudis pour l'auditif,
Rien qui chagrine l'olfactif.
Quand le rayon du jour hâtif
Caresse mon plafond pensif,
Je lâche mon rêve massif,
Pour lui faire un oeil expansif.
Et je suis le rayon furtif
Qui semble fuir tremblant, craintif.
A mon lever, assez tardif,
Un vieux pinson vindicatif
Verse au rameau son chant lassif,
Puis conjugue son verbe actif
En dédoublant son substantif :
Le voilà fier et combatif,
Huchant un trille aigre et fictif
(Pour le lecteur approbatif.)
Si mon fourneau souvent poussif,
Brûlait plus doux son bois gélif,
Ce serait plus récréatif.
Pourtant mon gourbi primitif
Mérite un point admiratif,
Et je prétends que l'adjectif
Ne souffre aucun diminutif.
Vous me trouvez trop intensif ?
Plus un mot justificatif ;
Je vous répons : ça m'est *kif kif*.